

Sur certaines surfaces aux points desquelles sont associées des quadriques dégénérées

par LUCIEN GODEAUX,
Membre de la Société

(SECONDE NOTE)

Dans la première note ⁽¹⁾, nous avons montré que les surfaces dont les quadriques Φ_1 dégénèrent en deux plans sont celles dont les quadriques de Lie n'ont que deux ou trois points caractéristiques, ou des surfaces caractérisées par la relation $\theta^2 - 4\alpha\beta = 0$. Nous nous occuperons ici de ces dernières.

1. Soit (x) une surface non réglée rapportée à ses asymptotiques u, v . Désignons par U, V les points qui représentent sur l'hyperquadrique Q de Klein de l'espace S_5 , les tangentes aux asymptotiques xx^{10}, xx^{01} en un point x de (x) . Les points U, V sont consécutifs dans une suite de Laplace

$$\dots, U_n, \dots, U_1, U, V, V_1, \dots, V_n, \dots \quad (L)$$

dont chaque point est le transformé du précédent dans le sens des u . Cette suite est autopolaire par rapport à Q ⁽²⁾.

Nous supposons

$$\alpha \neq 0, \beta \neq 0, \theta \neq 0, \theta^2 - 4\alpha\beta = 0.$$

Dans ces conditions, les quadriques de Lie Φ de la surface (x) ont quatre points caractéristiques, sommets du tétraèdre de Demoulin, et les quadriques Φ_1 dégénèrent en deux faces

⁽¹⁾ La première note est parue dans ce *Bulletin*, 1953, pp. 139-142.

⁽²⁾ Pour les propriétés utilisées et les notations, nous renvoyons à notre exposé sur *La théorie des surfaces et l'espace réglé* (Actualités scientifiques, n° 138, Paris, Hermann, 1934).

de ce tétraèdre ayant en commun une arête n'appartenant pas à la quadrique Φ .

Dans le cas général, les coniques sections de Q par les plans $U_1U_2U_3$, $V_1V_2V_3$ représentent les génératrices des deux modes de la quadrique Φ_1 . Actuellement, si nous supposons que les points U_3 , V_3 existent, ces deux plans doivent se rencontrer en un point G , image de la droite commune aux deux plans formant Φ_1 et l'hyperplan tangent à Q en G contient les deux plans ⁽¹⁾.

Nous avons

$$U_3 + H_2 U_2 + \beta_1 U_1 + a\theta U + 2a (\alpha V + KV_1 + V_2) = 0,$$

$$V_3 + K_2 V_2 + \alpha_1 V_1 + b\theta V + 2b (\beta U + HU_1 + U_2) = 0,$$

où l'on a posé

$$H = (\log bh_1)^{01}, K_1 = (\log ak_1)^{10},$$

$$H_2 = (\log b^3 h_1^2 h_2)^{01}, K_2 = (\log a^3 k_1^2 k_2)^{10}.$$

Multiplions les deux membres de la première relation par $b\theta$, ceux de la seconde par $2a\alpha$ et soustrayons les membre à membre. En tenant compte de $\theta^2 - 4\alpha\beta = 0$, on obtient

$$b\theta U_3 + [b\theta H_2 - 4ab\alpha] U_2 + [b\theta\beta_1 - 4ab\alpha H] U_1 = \\ 2a\alpha V_3 + [2a\alpha K_2 - 2ab\theta] V_2 + [2a\alpha\alpha_1 - 2ab\theta K] V_1.$$

Ceci montre bien que les plans $U_1U_2U_3$ et $V_1V_2V_3$ se rencontrent en un point G .

2. En partant de

$$\theta = \frac{1}{2a} \beta (\log b^2 \beta)^{01}, \beta^{10} = -2 h_1 H,$$

on obtient

$$\theta^{10} = 4b\beta - \frac{h_1}{a} \beta_1 - \theta (\log a)^{10}.$$

(1) Voir par exemple notre *Géométrie algébrique*, tome I, p. 222 (Liège, Sciences et Lettres et Paris, Masson, 1948).

Dérivons alors la relation $\theta^2 - 4\alpha\beta = 0$ par rapport à u , en tenant compte de l'identité

$$a\alpha^{10} + 2\alpha a^{10} = b\beta^{01} + 2\beta h^{01};$$

on obtient

$$2\beta_1 = H (\log b^2 \beta)^{01},$$

ce qui peut s'écrire

$$\beta\beta_1 = aH\theta.$$

On obtient de même

$$2\alpha_1 = K(\log a^2\alpha)^{10}, \quad \alpha\alpha_1 = bK\theta.$$

On en déduit

$$b\theta\beta_1 - 2ab\alpha H = 0, \quad 2a\alpha\alpha_1 - 2ab\theta K = 0$$

et on a donc

$$b\theta U_3 + [b\theta H_2 - 2abv] U_2 = 2a\alpha V_3 + [2a\alpha K_2 - 2ab\theta] V_2.$$

Le point G appartient donc aux droites U_2U_3 et V_2V_3 . On peut prendre

$$G = 2V_3 + [2K_2 - (\log a^2\alpha)^{10}] V_2.$$

Les droites U_2U_3 , V_2V_3 appartenant à l'hyperplan tangent à Q en G , touchent Q en G , donc G coïncide soit avec U_2 ou U_3 , soit avec V_2 ou V_3 .

3. Supposons que le point G coïncide avec le point V_3 .

En représentant par $\Omega(p, q) = 0$ la polarité par rapport à Q , on a

$$\Omega(G, V_3) = 0, \quad \Omega(G, V_2) = 0$$

et par conséquent

$$\Omega(V_2, V_3) = -\frac{\varphi}{2} \Omega(V_2, V_2),$$

$$\Omega(V_3, V_3) = \frac{\varphi^2}{4} \Omega(V_2, V_2),$$

en posant

$$\varphi = 2K_2 - (\log a^2\alpha)^{10}.$$

De même, le point U_2 et la droite $U_2U_2^{01}$ appartiennent à Q .

Considérons, sur la surface (x) , une courbe v et les tangentes aux courbes u aux différents points de cette courbe. Nous obtenons ainsi une réglée gauche R_v que nous appellerons *réglée gauche asymptotique associée à une courbe v* . Le surface R_v a pour image une courbe v tracée sur la surface (U) . L'hyperplan osculateur à une telle courbe en un point V est l'espace $UU_1U_2U_2^{01}U_2^{02}$, dont le pôle par rapport à Q est le point V_2 . Lorsque v varie, V_2 reste fixe et par conséquent la réglée gauche asymptotique R_v appartient à un complexe linéaire. Celui-ci est spécial, puisque V_2 appartient à Q . Appelons g_v la droite représentée par le point V_2 . Puisque les tangentes $V_2V_2^{10}$ à la courbe (V_2) appartiennent à Q , le lieu de g_v est une développable.

On écrira à des conclusions analogues pour les réglées gauches asymptotiques associées aux courbes u de la surface (x) . Il en résulte que la surface (x) possède cette propriété : *Les réglées gauches asymptotiques des deux modes appartiennent à des complexes linéaires spéciaux dont les axes engendrent des développables.*

5. Supposons maintenant que la suite de Laplace L s'arrête aux points U_1, V_1 (en présentant le cas de Laplace). On a $h_1 = 0, k_1 = 0$.

Nous partirons des relations

$$\begin{aligned} V_1^{20} + V_1^{10} (\log a)^{10} + \alpha V_1 + b\theta V + 2b (\beta U + U_1^{01}) &= 0, \\ U_1^{02} + U_1^{01} (\log b)^{01} + \beta U_1 + a\theta U + 2a (\alpha V + V_1^{10}) &= 0. \end{aligned}$$

En opérant comme plus haut, on en déduit

$$\begin{aligned} a\theta V_1^{20} + [a\theta (\log a)^{10} - 4ab\beta] V_1^{10} + a\theta\alpha V_1 &= \\ = 2b\beta U_1^{02} + [2b\beta (\log b)^{01} - 2ab\theta] U_1^{01} + 2b\beta^2 U_1. \end{aligned}$$

Les plans $V_1V_1^{10}V_1^{20}$ et $U_1U_1^{01}U_1^{02}$ ont donc en commun un point G .

Le point U_1 ne dépend que de v et le point V_1 ne dépend que de u . Les courbes $(U_1), (V_1)$ ne peuvent appartenir à Q .

Les asymptotiques de la surface (x) appartiennent à des

complexes linéaires. Ces surfaces ont été étudiées par C. Segre et par M. Terracini ⁽¹⁾.

6. Il nous reste à examiner les cas $h_2 = 0$, $k_1 = 0$ et $k_2 = 0$, $k_1 = 0$. Nous considérerons, pour fixer les idées, le second. Nous avons alors

$$V_2^{10} + V_2 (\log a^2 k_1)^{10} + \alpha_1 V_1 + b\theta V + 2b [\beta U + U_1^{01}] = 0,$$

$$U_1^{02} + U_1^{01} (\log b)^{01} + \beta U_1 + a\theta U + 2a [\alpha V + K V_1 + V_2] = 0.$$

On en déduit, comme plus haut,

$$2a\alpha V_2^{10} + [2a\alpha (\log a^2 k_1)^{10} - 2ab\theta] V_2 + V_1 [2a\alpha\alpha_1 - 2abK\theta]$$

$$= b\theta U_1^{02} + [b\theta (\log b)^{01} - 4ab\alpha] U_1^{01} + b\theta\beta_1 U_1.$$

On a d'ailleurs

$$2a\alpha\alpha_1 - 2abK\theta = 0$$

et la droite $V_2 V_2^{10}$, le plan $U_1 U_1^{01} U_1^{02}$, ont en commun un point G.

Comme tantôt, on voit que l'on a

$$\Omega (V_2, V_2) = 0, \quad \Omega (V_2, V_2^{10}) = 0, \quad \Omega (V_2^{10}, V_2^{10}) = 0.$$

La surface (x) possède les propriétés suivantes :

1^o) Les règles gauches asymptotiques relatives aux courbes v appartiennent à des complexes linéaires spéciaux dont les axes engendrent une développable.

2^o) Les asymptotiques u appartiennent à des complexes linéaires.

Il resterait cependant à démontrer l'existence de ces surfaces en en construisant un exemple.

Liège, le 17 mai 1953.

(1) Voir l'appendice au tome II de la *Geometria proiettiva differenziale* de MM. FUBINI et CECH (Bologne, 1927) écrit par M. TERRACINI.